

L'Observatoire Régional de la Santé vient de publier un atlas des professions médicales. Une bible pour éviter une aggravation des disparités régionales.

Le directeur de l'observatoire régional de la Santé, Olivier Lacoste, est du genre à anticiper les questions et les problèmes pour mieux y répondre. Cet automne, il présentera un rapport de « préconisation » en matière de santé pour la région Nord – Pas-de-Calais, document destiné à tracer les grandes lignes des réponses démographiques dans le domaine de la santé. Dépasser le simple constat, éviter de subir les phénomènes démographiques lorsqu'il s'agit d'offre de soins. Anticiper aussi sur le vieillissement de la population, bref prévoir.

Ainsi, avec l'équipe de l'ORS, Olivier Lacoste veut « *exploiter le savoir-faire, les avantages de la région et en développer les opportunités* ». En attendant la rentrée, l'observatoire publie un copieux *Atlas des professions de santé*, soixante cartes pour un inventaire précis des 50 000 professionnels de santé libéraux et salariés dans le Nord – Pas-de-Calais (l'équivalent de 3 % de la population active régionale) : une région dont le mauvais état de santé général est régulièrement souligné dans tous les rapports sanitaires. Et l'impact de ce mauvais état de santé sur l'économie et sur l'équilibre entre les bassins de population est considérable pour les prochaines années. Gommer les disparités pour harmoniser les territoires, prévenir une éventuelle concurrence entre zones : voilà l'enjeu.

Atouts

Résolument optimiste dès qu'il évoque la région, Olivier Lacoste défend sans complexe une « *certaine qualité de travail pour les professionnels qui va se maintenir dans la région, alors qu'un effritement – en partie dû à la pyramide des âges – se profile dans d'autres régions* ».

Les études montrent que deux professionnels de santé sur trois acceptent de changer de région pour la qualité des conditions de travail proposées et qu'un sur trois opte pour ce choix en fonction du nouveau cadre de vie proposé. Olivier Lacoste note que la concentration des professionnels de santé joue en faveur de la région sur certaines zones. « *Nous avons une qualité de travail qui va se maintenir, du matériel de pointe et un phénomène de concentration avantageux qui va jouer encore quelques années : l'assurance de ne pas être isolé sur un secteur (et ainsi éviter des gardes systématiquement rapprochées) est un élément attractif pour un médecin ou une infirmière.* »

Zones rurales

Comment attirer ou garder cette population active, essentielle à l'évolution d'un bassin de vie ? « *En investissant massivement dans une politique de santé et en le faisant savoir.* »

Le nombre des professionnels de santé est proportionnellement plus important dans les communes centres des agglomérations : ainsi à Lens, les professionnels de la santé représentent 10 % de la population active, 9,3 % à Lille, 8,9 % à Béthune, 7,4 % à Arras, 6 % à Boulogne-sur-Mer. Les territoires ruraux de la région connaissent des difficultés mais moindres par rapport aux zones comparables dans le Limousin ou la Basse-Normandie. L'accessibilité de l'Artois ou du « sud du Nord » leur évite d'être (trop) désertés par les professions médicales.

Le littoral dévoile de forts contrastes entre les portions Nord - Sud et Est - Ouest. Ainsi, Berck et Boulogne-sur-Mer bénéficient d'une meilleure offre de soins que la zone Calais - Dunkerque (qui compte moins de professionnels de santé, pédiatres, anesthésistes, obstétriciens, que les autres villes du littoral).

Déficit

La proportion des professions médicales (médecins, sages-femmes, chirurgiens-dentistes soit 5,7 % de l'ensemble des professionnels du territoire) se situe en dessous du poids de la population régionale par rapport à la population nationale. Le Nord, avec 60 % de la population régionale, regroupe 70 % des professionnels. Avec 30 % des professionnels pour 40 % de la population régionale, le Pas-de-Calais accuse un déficit de 10 points. Ce qui se traduit logiquement par un déficit de desserte médicale : alors qu'un professionnel dessert environ 227 habitants, celui du Nord s'occupe de 251 personnes, tandis que celui du Pas-de-Calais gère jusqu'à 329 habitants! Signe encourageant : la moyenne d'âge hexagonale des professionnels est de 47 ans : elle n'est « que » de 45,8 ans dans la région (à l'exception du Calais).

La région compte proportionnellement davantage de généralistes que la France métropolitaine (le revenu moyen d'un cabinet médical du Nord – Pas-de-Calais figure parmi les plus élevés de France). Avec 55,3 % de généralistes, le Nord – Pas-de-Calais est au-dessus de la moyenne nationale (51,1 %) mais souffre d'un manque de spécialistes. Les inégalités intrarégionales s'en font d'autant plus ressentir. Le constat est là. Reste à le prendre en compte.

Valérie Cormont